régions sont alors également exposées à des dangers d'inondation, comme les rives du fleuve, et c'est cela que l'auteur a tâché d'exprimer par le grand nombre d'images que nous allons examiner. Leur quantité même et la diversité de leurs formes, loin d'être embarrassantes, contribuent au contraire à leur explication réciproque, dès qu'on a pu en saisir le fil.

§. II. *Les poissons, Andromède, Persée, la tête de Méduse, et le triangle.*

Le filet d'eau qui sort du vase du verseau en formant un ruisseau qui serpente, est contrasté par deux *poissons voraces*, dont l'un est placé sous le cheval, et l'autre se jette sur *Andromède*. C'est l'emblême de ces torrens dévastateurs qui causent des inondations dans le Caucase par la fonte des neiges et les averses. Andromède, atta-

---

cides. C'est également par la liaison avec le bruit sourd des eaux de la mer, que nous voyons que les Syrènes habitoient des rochers situés près de ses bords.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

chée avec des chaînes à un rocher, est le symbôle de la nécessité où sont toutes les personnes foibles, les femmes, les vieillards et les enfans de se cramponner aux rochers élevés, afin de n'être pas entraînés par la violence des eaux (1). La tête d'Andromède est en liaison avec le ventre du cheval : une

---

(1) Dans le planisphère égyptien du P. Kirker, on voit entre le signe du verseau et celui des poissons, un homme entraîné par le courant d'un fleuve. Mais le signe des poissons, dans ce même planisphère, est peint par une figure moitié femme et moitié poisson. C'étoit de cette manière que l'on représentoit quelquefois les Néréides ; on peut par là remarquer leur rapport avec le bruit de l'eau, de même que les Muses et les Syrènes. La fable dit que les *Néréides engagèrent Neptune à faire ravager les états de Cépheus par un monstre marin auquel il falloit exposer Andromède.* Comme nous ne voyons qu'une seule image dans la station qui devoit être occupée par le signe des poissons, il paroît que l'on pourroit juger delà que l'auteur de ce planisphère, ayant observé que les deux poissons et la baleine s'accordoient tous les trois à-peu-près dans leur signification, et n'avoient, par rapport à leur proximité de l'écliptique, aucune préférence, (car les deux petits poissons sont au nord, et la baleine au midi de ce cercle), a cru pouvoir les exprimer tous trois par un seul emblême d'inondation.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

même étoile est regardée comme appartenant à tous les deux (1).

Persée. La liaison entre Persée et Andromède, est indiquée par les fables des Indiens et des Grecs, comme nous l'avons déja remarqué.

Les hommes robustes, dans la force de l'âge, doivent, comme Persée, faire tous leurs efforts pour dégager promptement les lits des torrens et des rivières, de tout ce qui les obstrue, sur-tout des gros glaçons qui, arrêtés dans les endroits resserrés, s'opposent à l'écoulement des eaux; ce qui arrive précisément dans le lit du fleuve Terek, du côté septentrional du Caucase, selon M. Reineggs, qui assure que dans le mois de Juin 1776, le cours de ce fleuve, en haut de la montagne, fut ainsi arrêté pendant trois jours, et causa des dommages incalculables en submergeant plusieurs villages dans les vallées latérales (2).

---

(1) *Huic equus ille jubam quatiens fulgore micanti*
Summâ contingit caput alvo, stellaque jungens
Una tenet duplices communi lumine formas
Æternum ex astris cupiens connectere nodum.
ARATUS, v. 210.

(2) Tome I, page 18.

L'activité et les efforts redoublés des hommes dans ces instans où le péril est si imminent, sont bien caractérisés par les *ailes* attachées aux talons de Persée.

Tête de Méduse. Quant à l'emblême bizarre d'une *tête coupée* d'un coup de sabre, et couverte de serpens au lieu de cheveux, il est probable que l'auteur a cru pouvoir exprimer ainsi l'action de briser et de détacher les gros glaçons qui de temps en temps s'arrêtent dans les endroits étroits des torrens. Un premier glaçon qui s'arrête suffit pour en arrêter beaucoup d'autres ; ce premier, une fois coupé ou détaché, ceux qu'il retenoit sont entraînés dans des lits plus larges et plus profonds. Les glaçons dégouttans d'eau de tous les côtés, devoient aussi avoir pour emblême les serpens, reptiles que nous avons déja vu servir à désigner cet élément (1).

Le triangle penché. Ce dessin peut représenter les hautes pierres bornales qui servent à marquer les limites de chaque propriété territoriale. Par l'effet d'un déluge violent, ces

---

(1) La fable sur le changement d'Atlas en mon-

pierres doivent être renversées ou emportées loin de leur place (1).

---

tagne, à l'aide de la tête de Méduse, (pag. 60), fait voir la liaison entre cette tête et la première constellation du systême, le dragon du pôle, qui indique le pic de Khaladar, enveloppé de glaces et de neiges éternelles. Les poëtes font des descriptions d'Atlas qui sont très-applicables au Caucase. Silius Italicus dit : Atlas qui feroit crouler le ciel, s'il retiroit sa tête, soutient les astres de son chef nébuleux, et porte le systême du monde sur ses épaules infatigables. Sa barbe est hérissée de glaçons ; sur son front s'étend une vaste forêt de pins, où règne une nuit effroyable ; les vents déchaînés ravagent sans cesse ses tempes qu'ils creusent par leur fureur ; et de sa bouche orageuse se précipitent à gros bouillons plusieurs fleuves impétueux. (*Lib. I, v.* 202). Virgile donne à-peu-près la même description. (*Æneid., l. IV, v.* 247).

(1) Cette constellation extrazodiacale, qui pouvoit servir à indiquer l'équinoxe du printemps, comme le grand chien désignoit le solstice d'été, a-t-elle motivé la forme des pyramides en Egypte? Dans le planisphère du P. Kirker on voit, à la place que doit occuper le signe du bélier, un homme ayant les cornes de cet animal, avec l'inscription, *regnum Ammonis ;* au-dessus est une figure assise, qui porte en main un triangle, (image de la constellation appelée Deltoton par les Grecs, et de la forme d'une pyramide vue de face), avec le

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf